

Mystères

en coulisse

EDGAR DEGAS

Pascale Garabron

Professeur des écoles et médiatrice culturelle



Mystères

en coulisse

EDGARD DEGAS, *RÉPÉTITION D'UN BALLET SUR LA SCÈNE*

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de quatre albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau.

Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. B.O. N°19 du 8 mai 2008

• FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.

Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;

- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;

- comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

> Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

• PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

> Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.

Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

• ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

L'éducation physique et sportive vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques. Elle contribue à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps, et à l'éducation à la sécurité, par des prises de risques contrôlées. Elle éduque à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales (respect de règles, respect de soi-même et d'autrui).

Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique

Danse : construire à plusieurs une phrase dansée (chorégraphie de 5 éléments au moins) pour exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments et pour communiquer des émotions, sur des supports sonores divers.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



**→ L'AUTEUR : HÉLÈNE KÉRILLIS**

Originnaire d'Aquitaine, entre côte atlantique et pins, Hélène Kérillis réside dans l'ouest de la France, cet arc ouvert sur la mer.

Passion pour les histoires, contes, albums, romans... dans lesquels on s'embarque pour de courtes ou de grandes traversées, comme sur l'océan. Passion pour les arts plastiques, en particulier la peinture. Entrer dans un tableau, c'est une autre façon de voyager...

L'être humain est pétri de langage. Lire et écrire servent autant à se déchiffrer soi-même qu'à déchiffrer le monde...

Hélène Kérillis nous a livré ses réflexions sur son travail, les danseuses et Degas.

Quelles ont été vos premières impressions lorsque vous avez appris que vous travailleriez sur Degas ?

J'ai toujours admiré l'extraordinaire richesse des pastels de Degas : c'est vraiment un maître du genre ! Il y a là une matière évanescence, avec une luminosité et un velouté "charnels". Au musée d'Orsay, à Paris, j'ai souvent eu l'occasion d'entrer dans l'espace réservé aux pastels où trône un bon nombre d'œuvres de Degas. Ce sont de petites salles à l'atmosphère particulière où la lumière est tamisée afin que les couleurs des pastels ne se fanent pas avec le temps. Cela laisse l'impression de toucher au cœur du mystère de la création de manière plus intimiste qu'au pied d'œuvres plus tonitruantes.

Le tableau impose son thème avec les danseuses : cela a-t-il été une contrainte ou cela vous a-t-il ouvert de nouvelles perspectives de réflexion et de création ?

Pendant des années, j'ai moi-même pratiqué la danse, classique ou contemporaine (en amatrice) et j'ai eu l'occasion de passer des coulisses à la scène. C'était au Grand théâtre de Bordeaux, édifice dédié autant à la danse qu'à l'opéra ou au théâtre. Tout naturellement les pastels de Degas consacrés à la danse m'ont donc particulièrement touchée.

Vous utilisez pour Lotta une danseuse très connue du XIX^e siècle, Carlotta Grisi. Pourquoi n'avoir pas tout inventé, c'est-à-dire, pourquoi avoir introduit cet implicite historique ?

Écrire à propos d'un peintre implique de ne pas faire d'erreur grossière du point de vue historique (à moins que ce ne soit volontaire, bien sûr). Un lecteur connaissant la période (fin XIX^e – début XX^e) ne doit pas être heurté par des anachronismes. J'ai fait beaucoup de recherches pour m'imprégner de l'atmosphère, j'ai choisi des prénoms à consonance ancienne, et j'ai également mêlé des personnes ayant réellement existé : Cléo de Mérode ou Rosita Mauri. D'ailleurs, cette dernière a été peinte par Degas. Autre raison de mêler les données factuelles au fantastique : impossible alors pour le lecteur de classer le récit comme pure fiction. Une partie de lui est obligée d'adhérer grâce aux éléments qui ancrent la fiction dans le réel.

Comme le titre du tableau Répétition d'un ballet sur la scène, il s'agit dans votre texte d'une répétition. Ce n'est donc pas le moment ultime de la représentation. Pourtant, il s'y passe bien des choses. Par ce choix, faut-il voir la place du travail des danseuses avant le moment ultime, tout l'investissement, les contraintes, les angoisses, les répétitions justement ?

Qu'est-ce qui est le plus intéressant ? Le chef-d'œuvre ou le chemin pour y parvenir ? Le chef-d'œuvre terminé est une sorte de façade lisse qu'on offre à l'admiration collective. Je trouve le chemin pour y parvenir autrement plus riche ! Mystère des coulisses où s'opèrent des transformations quasi alchimiques, où un simple mortel devient roi, reine, héros, star, où les machinistes, les éclairagistes et les costumiers, peuple de l'ombre tapi à la lisière de la scène, fabriquent un monde plus fort et plus émouvant que celui du dehors...

→ L'ILLUSTRATRICE : LUCIE ALBON

Lucie Albon est née en à Poitiers en 1977. Elle se met à dessiner très tôt et à dix ans, elle suit des cours de peinture. Elle entre en section Arts appliqués dès la seconde et obtient à Angoulême un baccalauréat Arts appliqués. Après les Beaux-arts section BD, elle poursuit ses études aux Arts décoratifs de Strasbourg où elle obtient son diplôme d'illustratrice. Elle réside dans la région lyonnaise et travaille à l'atelier "Le Bocal". *Le Vœu de Marc* est son premier album de BD mais Lucie Albon a déjà participé à plusieurs ouvrages du collectif "Choco Creed" (une revue annuelle de bande dessinée pour enfants publiée par le collectif "Café Creed" depuis 2002, et à laquelle participent auteurs, dessinateurs, scénaristes, coloristes et graphistes).

Elle a publié de nombreux albums pour la jeunesse mais surtout un fabuleux carnet de voyages, *Sept mois au Cambodge*.

En 2009, elle est lauréate de la Villa Kujoyama, résidence d'artistes perchée sur la montagne d'Higashiyama, au cœur du Japon, à Kyoto.

Vous pouvez la suivre sur : <http://www.luciealbon.net/>

Lucie Albon a répondu à nos questions sur son travail autour de *Mystères en coulisse*.

Quelles ont été vos premières impressions lorsque vous avez appris que vous travailleriez sur Degas ?

Ma première impression a été de repenser aux boîtes de chocolats de ma grand-mère... C'est là que j'avais dû voir un Degas pour la première fois. Après de nombreuses recherches sur le peintre, j'ai été bien contente de pénétrer son univers et de faire valser mes préjugés sur cet artiste. Je me suis retrouvée en face d'un Degas tout dépourvu !

Le tableau impose son thème avec les danseuses : cela a-t-il été une contrainte ou cela vous a-t-il ouvert de nouvelles perspectives de réflexion et de création liées sans doute à l'héroïne d'Hélène Kérillis ?

J'ai cherché à voir qui était cette danseuse qu'Hélène a fait entrer dans son récit et j'ai découvert de très belles gravures. Je me suis aussi inspirée de danseuses contemporaines, même si les corpulences des petits rats ne sont pas du tout les mêmes qu'à l'époque de Degas - puisqu'elles étaient bien plus en chair !

Le texte vous a-t-il influencée dans votre vision de Degas et dans la vision des images que vous aviez imaginées ?

C'est un exercice assez difficile de se glisser dans l'univers de quelqu'un. C'est d'autant plus difficile que l'artiste est très connu. Il faut être proche tout en gardant quelque chose de soi. Je n'ai pas cherché à plagier Degas. Plus j'avancais sur ce projet, plus le travail du peintre me parlait, au point que j'ai compris des choses à la fin qui m'ont donné envie de recommencer toutes mes illustrations...



Laure devenue Rosita. Crayonné préparatoire à l'album - Lucie Albon. ©

Les personnages dessinés semblent “métissés” comme les noms des personnages d’Hélène Kérillis ont des consonances anciennes : est-ce une volonté d’ouvrir les horizons, de créer de l’exotisme là où l’on pense à des choses plus uniformisées avec les danseuses classiques, les petits rats en tenue ?

Pour ma part, oui, c’est une volonté d’ouvrir les horizons et les cultures ! Pour ce qui est des prénoms, c’est le seul point du texte sur lequel j’ai demandé si un changement était possible. Au départ, l’héroïne s’appelait Sophie et je n’arrivais pas du tout à dessiner une Sophie : c’est peut-être étrange, mais le prénom bloquait mon dessin, mon inspiration, peut-être parce que trop utilisé ou entre deux modes. Je remercie beaucoup Hélène d’avoir bien voulu changer ce prénom.

Il y a la question de la compétition qui mène jusqu’à la violence dans le texte (Cléo jalouée par Suzanne) ; vous ne montrez pas ce moment dans les illustrations : est-ce volontaire ?

J’avais réalisé deux crayonnés pour ce passage. L’un montrait clairement la bagarre, et l’autre l’après bagarre où l’héroïne tend la main à sa nouvelle amie pour l’aider à se remettre sur pieds.

L’ellipse aurait été assez brutale si l’on avait choisi de montrer la bagarre. C’est dans un souci de lisibilité que nous avons préféré le deuxième crayonné. Mais aussi peut-être pour insister sur la question de l’entraide.

*Suzanne espionne les deux amies.
Crayonné préparatoire à l’album -
Lucie Albon. ©*

Qu’avez-vous appris en travaillant sur Degas ?

Degas est un maître de la lumière et de la couleur. J’ai pu le redécouvrir et l’approcher d’une autre manière. J’ai pris le temps d’observer ses images, j’y ai découvert ses traits de construction... Il mérite mieux qu’un couvercle de boîte de chocolats !

Travailler sur Degas, travailler sur ce projet, a été travailler sur et avec le texte de quelqu’un d’autre : cela ne m’était encore jamais arrivé en album jeunesse. C’est très intéressant d’aller dans des directions que l’on n’aurait pas prises seule.



→ LE PEINTRE : EDGAR DEGAS

Edgard Degas est, à n’en point douter, un perfectionniste. Peintre, graveur, sculpteur et photographe, il admire le travail et la rigueur classique d’Ingres. Degas fera toute sa vie appel à des dessins préparatoires ainsi qu’à des études et il dit de son art :

“Aucun art n’est aussi peu spontané que le mien. Ce que je fais est le résultat de la réflexion et de l’étude des grands maîtres ; de l’inspiration, la spontanéité, le tempérament, je ne sais rien...”

Sa vie

Edgar Degas, de son vrai nom, Edgar de Gas, (il ne signera Degas que vers 1873) naît le 19 juillet 1834 dans une famille bourgeoise et cultivée qui ne s’opposera pas à sa volonté de dessiner et le préservera des difficultés financières.

Il commence par fréquenter le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale où il copie les maîtres Dürer, Mantegna, Véronèse, Goya, ou Rembrandt.

Après avoir suivi l’enseignement de Lamothe, disciple d’Ingres, il fréquente en 1855 l’école des Beaux-Arts de Paris.

Il rencontre la même année **le peintre Ingres dont il subira l’influence** : nombreux dessins préparatoires, études d’après des modèles vivants.

De nombreux voyages en Italie, de 1856 à 1860, lui permettent un contact direct avec les œuvres des grands maîtres : Signorelli, Botticelli, Raphaël. C’est en Italie qu’il se lie avec le peintre Gustave Moreau.

Il admire également Delacroix dont il étudie la peinture, allant jusqu’à copier *L’Entrée des Croisés à Constantinople*. Force du mouvement et de la couleur, telle est la leçon de ce grand maître.

La vie de Degas est essentiellement parisienne : danse, opéra, ateliers, cafés littéraires, cafés-concerts et discussions animées avec son ami Édouard Manet et les peintres impressionnistes.

Atteint d’une maladie des yeux, il ne cesse de peindre, s’attachant à l’expressivité de la couleur et de la ligne par l’utilisation du pastel, de l’aquarelle et de la gouache. À la fin de sa vie, presque aveugle, il se consacre à la sculpture.

Il meurt en septembre 1917 à l’âge de 83 ans, laissant derrière lui, une œuvre de pas moins de **2000 tableaux**.

“Nouvelle peinture”, impressionnisme et danseuses

Degas commence par expérimenter tous les genres, tous les formats et diverses techniques : à l’huile, portraits, peintures historiques, peinture de genre, scènes de danse, scènes de la vie moderne ; des paysages au pastel et même des premières tentatives de sculpture.

Il se lie d’amitié avec Manet, dont il fera le portrait en 1864, Renoir

ou encore Monet. **En 1874, il participe à la première Exposition impressionniste** et il est remarqué par les critiques dès la deuxième exposition.

S’il est proche des impressionnistes, ce n’est pas dans le rendu des effets de lumière par une touche fragmentée, mais au nom de la **liberté de peindre**. Ce n’est pas un peintre de plein air. Ses thèmes de prédilection sont **les repasseuses, les modistes, les femmes à leur toilette** – et les danseuses.

Il explore des innovations techniques et formelles : multiplication des points de vue en **plongée ou en contre-plongée, effets lumineux et colorés** par des rehauts de pastel, **représentation réaliste des nus féminins, sans pose artificielle**.

Le ballet devient son sujet artistique dominant. Degas, en admiration devant les danseuses, se rend non seulement aux représentations, mais surtout aux répétitions pour représenter dans les moindres détails **les danseuses en préparation, derrière la scène, en coulisse...** Il travaille sur différents points de vue : depuis l’orchestre, depuis les coulisses, depuis la salle. Il observe ainsi tout le microcosme du théâtre et de l’opéra.

Techniques et palette

Les œuvres de Degas, peintures ou sculptures, font toutes preuve d’un étonnant réalisme et d’un sens accru du détail. Cherchant à **figer l’instant**, à reproduire des **poses naturelles et spontanées**, il expérimente de nouveaux cadrages. Sa recherche de la meilleure **expression du mouvement** le rapprochera de l’art de la photographie.

Degas décline en séries ses thèmes de prédilection et privilégie de plus en plus les couleurs vives et intenses qu’il juxtapose en “orgies de couleurs”, selon ses propres termes. Dans le même temps, il travaille la **ligne** et la structure formelle par des dessins préparatoires et la **sculpture**, qui permet de maîtriser le mouvement et le volume.

Il utilise des supports et des techniques variés : pastel, gouache, fusain sur papier ; huile sur toile ou sur papier marouflé sur toile ; pastels, souvent sur monotype.



Le projet pédagogique comporte deux séquences.

Voici deux propositions pour préparer les élèves à entrer dans le texte.

En préambule, pensez à cet outil précieux, le **cahier personnel d'histoire des arts**, qui pourra accompagner, tout au long, ce voyage artistique et culturel. Un lieu de récolte d'émotions, de dessins, de mots... et de mémoire des œuvres croisées au fil de ces séances et de toutes celles qui suivront. Un petit musée personnel portable en quelque sorte.

Bonne route !

● **SÉQUENCE 1 : SE PRÉPARER À ENTRER DANS LE TEXTE**

→ **COMPÉTENCE** : observer, écouter, lire un texte et une image, écrire, dessiner, échanger.

→ **OBJECTIFS GÉNÉRAUX** :

- développer le **vocabulaire d'un champ sémantique** : le mystère ;
- mettre en haleine, en appétit, **éveiller la curiosité** ;
- découvrir l'**univers de l'opéra** ;
- développer l'**écoute**.

→ **MATÉRIEL** :

- une affiche, du papier dessin ;
- une photocopie avec les mots du texte mélangés* ;
- une photocopie avec les mots organisés* en catégories.

→ **RÉFÉRENCE** : la bande originale du film *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, composée par Jürgen Knieper.

*Voici la liste des mots à mélanger et à organiser en catégories :

- le lieu, le bâtiment de l'Opéra : la scène, les loges, le dédale de couloirs ;
- les métiers de l'Opéra (techniques, artistiques, administratifs) : la couturière, la ballerine, le maître de ballet, le directeur de l'Opéra, les danseuses sur pointe, la danseuse étoile, les petits rats ;
- le spectacle (artistes, costumes, chorégraphie...) : la répétition, la musique, le corsage, le tutu, le double piqué, l'arabesque, le port de bras.

● **SÉANCE 1 : MYSTÈRES, VOUS AVEZ DIT MYSTÈRES ?**

→ **OBJECTIFS** :

- s'imprégner de la notion que recouvre le mot **"mystère"** ;
- **faire travailler sa mémoire**, remonter dans ses souvenirs ;
- **développer le vocabulaire** : les synonymes, les adjectifs qualificatifs ;
- chercher des expressions autour de la thématique du mystère ;
- **exprimer des émotions** ;
- échanger.

→ **MATÉRIEL** :

- des affiches ;
- du papier dessin.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Synthèse autour du mot "mystère".	En collectif, travail oral.	"Voici un mot : "mystère". Qu'est-ce que pour vous un mystère ? Dites toutes les idées, les mots, tout ce que vous évoque ce mot."	Il écrit le mot "mystère" au centre d'une grande affiche et note en étoile autour toutes les idées, les mots des élèves. Il organise les idées des élèves selon les propositions : adjectif, nom commun, souvenirs personnels, anecdotes, références culturelles (<i>Les Mystères de l'ouest, Mystères et boule de gomme...</i>) et divers.
PHASE 2 Définition du mot.	En collectif, travail oral puis écrit.	"Après tout ce que vous venez de dire, quelle définition pourrions-nous donner du mot "mystère" ?"	Il aide à la reformulation et complète la définition. Les sens du mot "mystère" : Sens 1 : Ce qui est inconnu, caché ; quelque chose de difficile à comprendre, à expliquer ou tenu secret par certaines personnes ; une pâtisserie faite de glace enrobée de meringue et amandes pillées ; le mystère des choses, de la nature, de la vie. Sens 2 : Ensemble de doctrines et de pratiques religieuses qui ne sont révélées qu'aux initiés. Sens 3 : Dogme religieux, inaccessible à la raison (le mystère de la Trinité, de Jésus Christ, de l'Incarnation). Sens 4 : Au Moyen Âge, pièce de théâtre à caractère religieux.

PHASE 3 Le champ sémantique du mot "mystère".	En collectif.	"Nous allons chercher des mots de natures différentes qui expriment l'idée du mystère : adjectifs qualificatifs, synonymes et expressions ou locutions."	Il est le secrétaire des idées des élèves et écrit sur une affiche prévue à cet effet. Il demande aux élèves de contextualiser les mots dans des phrases à l'oral. Synonymes : énigme, secret, incertitude, inconnu, cachotterie, voile, coulisse. Adjectifs qualificatifs : mystérieux, secret, inexplicable, inconnu, incompréhensible, trouble, surnaturel, énigmatique, étrange.
PHASE 3 Chacun son mystère !	En individuel.	"Quel est votre plus grand mystère, la chose la plus mystérieuse pour vous ? C'est-à-dire quelque chose qui vous intrigue profondément, qui vous interroge et pour lequel vous n'avez aucune explication. Vous allez décrire cette chose en quelques lignes en complétant la phrase : "Mon plus grand mystère c'est..." et le dessiner si c'est possible."	Il encourage les élèves à chercher dans leurs souvenirs ou dans les questions qu'ils se posent face aux choses de la vie.
PHASE 5 Présentation des mystères de chacun.	En collectif.	"Maintenant chacun à son tour va juste dire son plus grand mystère aux autres. Nous ne nous arrêterons pas, nous ne discuterons pas autour de ces mystères. Ils doivent rester des mystères. Nous les écrirons ensuite tous, les uns à la suite des autres sur un grand calicot pour que vous puissiez les relire quand vous voulez."	Il encourage les élèves à respecter une qualité d'écoute et de silence pour créer une atmosphère emplie de mystères. Possibilité d'introduire et de conclure la séance par l'écoute d'un morceau de musique créant une ambiance étrange (par exemple un morceau de la bande originale du film <i>Les Ailes du désir</i> de Wim Wenders composée par Jürgen Knieper).

● SÉANCE 2 : DÉCOUVRIR L'OPÉRA

- **OBJECTIFS** :
- aborder l'opéra à travers tout le **vocabulaire** de l'album qui y fait référence ;
 - **organiser, trier, classer des mots** en groupes de mots ;
 - extension et structuration du vocabulaire ;
 - **observer, décrire** une image ;
 - favoriser l'**écoute** des autres, l'échange des idées ;
 - développer la **prise de parole** face au groupe ;
 - développer l'**argumentation**.

- **MATÉRIEL** :
- une photocopie avec les mots du texte mélangés ;
 - une photocopie avec les mots organisés* en catégories ;
 - des feuilles blanches.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 L'opéra, qu'est-ce que c'est ?	En collectif, travail oral.	"Qu'est-ce donc que l'opéra ? Y êtes-vous déjà allés ? Pour quels spectacles ?"	Il mène la discussion en faisant émerger l'ambiguïté entre l'opéra en tant qu'œuvre et l'Opéra en tant que lieu où sont données les représentations d'opéras et de ballets.
PHASE 2 Remise en ordre des mots !	En binôme.	"Voici une liste de mots*. Vous allez tout d'abord la lire, chercher les mots inconnus dans le dictionnaire, puis les classer en 3 ou 4 catégories auxquelles vous donnerez un nom. Chaque groupe de mots sera collé sur une feuille."	Il fait verbaliser les difficultés, par exemple un mot qui pourrait aller dans deux catégories. Il opère des ajustements en collectif si le vocabulaire pose trop de problèmes en termes de compréhension.
PHASE 3 Mise en commun des propositions de classement.	En collectif mais rendu par binôme.	"Chaque binôme va présenter son travail face à la classe en venant au tableau. Nous allons écouter les propositions et voir les similitudes entre les groupes."	Il fait apprécier les différents classements comme valides s'ils sont justifiés, argumentés. Il amène la classe sur une base de vocabulaire claire et commune.
PHASE 4 Pour aller plus loin, étendre les listes de mots de chaque catégorie.	En collectif.	"Maintenant que vous avez organisé vos mots en différentes listes, nous allons agrandir ces listes en rajoutant d'autres mots."	Il fait émerger d'autres mots que les élèves connaissent à propos de l'opéra en guidant la réflexion commune vers les catégories évoquées précédemment (et d'autres qui apparaîtraient lors de l'échange) : le bâtiment, les métiers et les spectacles. Variante pour la phase 4 Pour stimuler la parole des élèves, on peut partir de photographies ou d'extraits vidéo de spectacles, de ballets pris dans le programme des saisons de l'Opéra de la ville ou sur le site Internet de l'Opéra de Paris par exemple : http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/site/

***Liste des mots organisée en catégories :**

- le lieu, le bâtiment de l'Opéra : la scène (le plateau de scène), les loges, le dédale de couloirs, le décor, les coulisses, le rideau ;
- les métiers de l'opéra (techniques, artistiques, administratifs) : la couturière, la ballerine, le maître de ballet, le directeur de l'Opéra, les danseuses sur pointe, la danseuse étoile, les petits rats ;
- le spectacle (artistes, costumes, chorégraphie, aspects techniques...) : le corps de ballet, la répétition, la musique, les projecteurs, le corsage, le tutu, le double piqué, l'arabesque, le port de bras.

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ **COMPÉTENCE** : comprendre un texte narratif, écrire, écouter, dessiner

→ **OBJECTIFS GÉNÉRAUX** :

- identifier les éléments du paratexte ;
- émettre des hypothèses sur le contenu de l'album ;
- apprécier la variété des idées, des points de vue ;
- éveiller la curiosité et stimuler l'imaginaire.

→ **MATÉRIEL** :

- l'album ;
- des affiches ;
- des affiches avec le travail sur les mystères et l'opéra.

● SÉANCE 1 : LES 1^{RE} ET 4^E DE COUVERTURE DE L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** :

- analyser des éléments du paratexte, apporter le vocabulaire précis ;
- émettre des hypothèses ;
- développer l'imaginaire et les capacités de déduction ;
- écrire en réinvestissant du vocabulaire.

→ **MATÉRIEL** :

- l'album ;
- des affiches mémoire des séances précédentes (sur les mystères et l'opéra).

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Découverte de la couverture ouverte. L'enseignant préparera des caches pour que les enfants ne puissent pas voir, à cette étape, la représentation du tableau de Degas ni le titre (sur la 1 ^{re} et la 4 ^e de couverture), ni le résumé.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Voici l'album dont nous allons aujourd'hui observer l'extérieur. Nous allons tout d'abord regarder l'ensemble puis nous concentrer sur les mots écrits. Nous les lirons et dirons ce qu'ils représentent."	Il écrit au tableau les propositions pertinentes des élèves. Il cherchera à faire émerger les mots suivants : couverture (1 ^{re} , 4 ^e), nom de l'auteur, nom de l'illustrateur, nom de l'éditeur ou maison d'édition, nom de la collection.
PHASE 2 Zoom sur le nom de cette collection.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Observez bien le nom de la collection et racontez ce que vous comprenez. Qu'est-ce que cela signifie pour notre travail sur cet album ?"	Il guide la discussion.
PHASE 3 Observation de l'illustration de la couverture.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Maintenant, attardons-nous sur l'illustration de la couverture. Décrivez l'image. Que nous raconte-t-elle ? Quelle pourrait être l'histoire ? Imaginez un titre."	Il prend note des propositions des élèves sur une affiche.
PHASE 4 Découverte du titre.	En collectif, puis en individuel.	"Voici le titre de cet album : <i>Mystères en coulisse</i> . Quelles informations nous apporte-t-il ?"	Il discute sur la différence entre le titre de l'album et les titres proposés précédemment. Il fait établir des liens entre l'illustration de la couverture et le titre. Il faut arriver à donner la définition d'un ballet : une histoire dansée sans paroles.

PHASE 5 Découverte du résumé de 4 ^e de couverture et écriture secrète de l'histoire qu'ils imaginent.	En individuel.	“Voici le résumé de la 4 ^e de couverture. Je vous le lis. Écoutez bien ! Maintenant, imaginez quel est le mystère de cette histoire. Chacun d'entre vous va l'écrire en trois lignes chacun pour soi. Vos propositions seront tenues secrètes jusqu'à la fin de la lecture de l'album.”	Il encourage les élèves à produire des phrases courtes et simples. Il les invite à s'appuyer sur les affiches mémoire.
--	----------------	--	--

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DU TEXTE ET DES ILLUSTRATIONS DE L'ALBUM

- **OBJECTIFS** :
- développer des qualités d'écoute ;
 - verbaliser ;
 - faire apparaître le dialogue entre texte et illustrations ;
 - dessiner ;
 - développer l'imaginaire.

- **MATÉRIEL** :
- l'album ;
 - les affiches mémoire ;
 - une feuille avec les initiales : J.E.B.A.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Écoute d'une première partie du texte lue par l'enseignant.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Je vais maintenant vous lire une partie de l'histoire. Laissez-vous porter par les mots. Observez bien les illustrations.”	Il fait une lecture expressive du texte. Il lit le texte jusqu'à “... <i>Laure lui chuchote à l'oreille sa phrase fétiche.</i> ” (page 19).
PHASE 2 Expression des émotions, des impressions, temps d'échanges.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Comment avez-vous trouvé ce début d'histoire ? Quelles sont vos impressions, vos émotions ?”	Il encourage les élèves à oser exprimer leurs émotions et argumenter leur point de vue sur le récit. Il fait un point sur les personnages et les objets en présence et sur les éléments du récit. Il fait également observer le moyen qu'utilise l'illustratrice pour nous amener vers la confidence intime de Cléo à Rosita (le zoom avant).
PHASE 3 Décoder le code secret de la phrase fétiche de Laure.	En individuel.	“Voici une feuille. Rappelez-vous du code secret de la phrase fétiche de Laure : <i>J.E.B.A.</i> À quoi peut correspondre ce code ? Imaginez la phrase fétiche à partir de ces quatre initiales et écrivez-la sur votre feuille.”	Il fait préciser aux élèves la définition du mot “fétiche” et par conséquent de l'expression “phrase fétiche”. Il indique que la phrase peut compter dix mots : ils peuvent donc rajouter six mots aux quatre représentés par leur initiale.
PHASE 4 Quel est le code secret ?	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Voici vos propositions, nous les lisons. Et maintenant, voici la phrase du texte.”	Il fait apprécier la variété des idées, des propositions des élèves. Il interroge les élèves sur la signification de cette phrase.
PHASE 5 Suite et fin de la lecture de l'album.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Écoutons maintenant la fin de l'histoire.”	Il interrompt la lecture à la fin de l'avant dernière page “ <i>Mais il n'y a plus de Rosita.</i> ” Il fait émettre des hypothèses aux élèves sur ce que devient Laure. Il s'assure ensuite de la compréhension du texte par tous les élèves.
PHASE 6 Découverte de l'œuvre du peintre Degas.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Il est temps de découvrir l'œuvre d'art, la peinture qui a inspiré cet album.”	Il recueille les impressions et rebondit sur ce qui est dit.

→ VARIANTES ET PROLONGEMENTS POSSIBLES AUTOUR DU TEXTE DE L'ALBUM

• Rebondir sur les métaphores du récit et leur traduction dans l'illustration

Faire repérer dans l'album les mots et expressions qui font image :

“Laure s'engouffre dans l'Opéra” (page 4) ; *“Le cœur de Laure s'est brisé en même temps”* (page 6) ; *“le nuage de tulle”* (pages 7 et 22) ; *“Une nuée de petits rats”* (page 9) ; *“tonne une grosse voix”* (page 10) ; *“comme si une brassée d'oiseaux habitait son corps”* (page 22).

Expliciter ces expressions et établir un lien avec les illustrations : traduisent-elles cette image exprimée dans le texte ? Comment ?

• Les histoires inventées par les élèves et cachées en lieu sûr

Reprendre les histoires écrites par les élèves (séquence 2, séance 1, phase 5), les lire et les comparer avec l'histoire racontée dans l'album maintenant que le mystère est levé.

• Donner à voir ce que regarde ou imagine Laure/Rosita* dessinée en 1^{re} de couverture et sur la page de garde

Les représentations de Laure sur la couverture et sur la page de garde invitent le “regardeur” à suivre la direction de son regard et à imaginer ce qu'elle peut bien voir ou penser. En effet, l'objet de son regard est **hors-champ**. À cette étape du travail, les élèves connaissent l'histoire. Nous pouvons donc leur demander de dessiner ce que regarde ou imagine Rosita et qui est en relation avec ce qu'elle est en train de vivre.

Nous noterons avec les élèves des éléments (la position de Laure sur l'illustration, le lieu où elle se trouve) qui les aideront à imaginer la scène qu'ils vont dessiner. Cela permettra d'introduire du vocabulaire lié à la lecture d'image : hors-champ, plongée, contre-plongée.

Laure sur la couverture : elle semble assise, elle a le ruban de soie dans les mains (objet important de l'histoire) et elle regarde vers le haut. On dira qu'elle regarde la scène en **contre-plongée**. Cela donnera l'occasion de créer quelques mises en scène dans la classe pour expérimenter corporellement la situation de contre-plongée et la perception du monde que l'on a dans cette position. On invitera les élèves à exprimer les sentiments, les émotions que cela procure quand on regarde Laure dans cette position : rêve-t-elle ou est-elle accablée, dépassée par ce qui lui arrive ?

Laure en 2^e de couverture : elle est debout, bras posé sur le décor de la scène du théâtre, peut-être avant d'entrer en scène à la fin de l'histoire. Son regard se dirige plutôt vers le bas. On dira qu'elle est cette fois-ci en **plongée** par rapport au sujet regardé.

**On peut aussi imaginer que ce soit une autre danseuse (Cléo). L'illustration laisse planer le doute.*

• Les personnages de l'histoire : sont-ils réels ou fictifs ?

Il sera intéressant d'attirer l'attention des élèves sur la part de réalité et de fiction de l'histoire.

On pourra récapituler avec eux les prénoms des personnages de cette histoire. Sont-ils actuels ? Ont-ils été choisis au hasard par l'auteur (cf. l'entretien avec l'auteur Hélène Kérillis) ? Et Cléo de Mérode, l'idole de Laure, existe-t-elle ou a-t-elle existé vraiment ?

Cela pourra donner lieu à une recherche Internet sur Cléo de Mérode, Carlotta Grisi et Rosita Mauri qui ont bien existé. Ainsi la réalité vient se tresser à la fiction, apportant une touche de mystère supplémentaire au texte.

À titre d'indication, on pourra consulter les sites suivants :

Wikipedia ;

Le site de l'association des amis et passionnés du Père-Lachaise :

<http://www.appl-lachaise.net/> ;

<http://www.danser-en-france.com/repertoire/prodgiselle/giselle.htm>





→ L'ALBUM RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE QUE LE TABLEAU DE DEGAS ?

Réactivation du récit et de sa signification

- Quelle est l'histoire ?
- Où et quand se déroule-t-elle ? Peut-on dire à quelle époque elle se passe et pourquoi ?
- L'histoire est-elle réelle ou imaginaire ?
- Quels sont les personnages de cette histoire ? Où sont-ils et que leur arrive-t-il (bien faire préciser qui fait quoi) ?
- Pourquoi Cléo a-t-elle été victime de toutes ces agressions ?
- Pourquoi Suzanne a-t-elle fait ce geste envers Cléo ?
- Quels sont les objets très importants pour la compréhension de cette histoire ?

Réponses attendues :

- le tutu qui devient un véhicule à remonter le temps ;
- le ruban avec le code secret de la phrase fétiche de Laure et l'objet qui brille (perdu par l'agresseur, Suzanne).

- Quelles sont les transformations que constate Laure quand elle a enfilé le tutu ? Que lui permettent-elles de dire ?
- Comment se termine cette histoire ?

Évoquer le rythme du récit :

- rebondir sur les premiers mots du texte "*Hors d'haleine*";
- repérer les accélérations et les ralentis et chercher à leur donner du sens.

Dans quel univers l'auteur, Hélène Kérillis, nous emmène-t-elle ? Quel message veut-elle nous transmettre ?

Hélène Kérillis place le lecteur dans l'univers de la danse de ballet et elle l'invite à passer de l'autre côté du décor du théâtre à la fois dans l'espace et dans le temps.

En effet, elle choisit de montrer la face cachée des lieux où l'obscurité est plus grande, où les coins et les recoins sont nombreux ("*le dédale de couloirs*" dans le texte). **Les coulisses sont comme une métaphore du mystère.**

Mais Hélène Kérillis porte notre regard sur une autre face cachée de l'Opéra, plus psychologique. L'histoire de Cléo nous révèle les relations parfois difficiles, voire violentes, qu'entretiennent danseurs et danseuses.

Puis elle nous parle du temps de la création, fait de doutes, d'efforts, de violence, de travail et de joies aussi. C'est le temps d'avant la représentation auquel le public n'est pas convié.

Elle opère aussi un glissement temporel. Le lecteur découvre l'époque de

Degas à travers divers éléments réels : objets (bougie) et personnes (Cléo de Mérode et tous les prénoms des autres danseuses). Ainsi "une partie de lui [le lecteur] est obligée d'adhérer grâce aux éléments qui ancrent la fiction dans le réel." (cf. l'entretien avec l'auteur).

Cet univers à la fois réel et fictif crée un climat mystérieux. Dans l'histoire, tout participe du mystère. Le message de l'auteur, elle-même créatrice, ne serait-il pas de permettre aux jeunes lecteurs d'effleurer les mystères de la création ?

Du côté de l'illustration

L'illustratrice nous emmène dans un univers aux couleurs chaudes et aux lumières tamisées. Son dessin est vif, il suit le rythme du texte. Les personnages principaux que sont Laure et Lotta semblent métissés. L'illustration veut "ouvrir les horizons des cultures".

Un regard tout particulier est à porter sur les cadrages, les points de vue et la composition des illustrations : travail constant sur la perspective. On pourra observer particulièrement les pages 4 et 5 (l'escalier), 6 et 7 (traitement de la loge des petits rats), 12 et 13 (Laure à la recherche de Cléo dans la coulisse, au milieu des décors), 18 et 19 (gros plan sur les visages des deux danseuses), 20 et 21 (salle vue de $\frac{3}{4}$ de la coulisse), 24 et 25 (le retour au réel).

Le lecteur avance ainsi dans l'immensité labyrinthique de l'Opéra par le biais de la perspective qui crée l'espace (le grand escalier d'entrée, le couloir, la scène). Puis l'illustratrice nous place en situation d'intimité, voire même de voyeurisme, avec le **zoom avant** qu'elle opère progressivement (p. 14 à 17) jusqu'au **gros plan** des visages (p. 18 et 19) dont le haut qui, hors cadre, rajoute encore à la proximité.

Son approche s'apparente parfois à celle de la bande dessinée. Sur certaines planches, on s'attendrait presque à voir les mots sortir de la bouche des personnages, placés dans des bulles.

Réponse attendue à la question initiale : "L'album raconte-t-il la même histoire que le tableau de Degas ?"

L'album nous propose une histoire qui semble se situer dans les lieux visibles sur le tableau. Il est question de danseuses et d'une répétition de ballet. Nous retrouvons donc bien des éléments communs entre l'histoire et le tableau : lieu, situation, certains personnages.

Mais tous les autres protagonistes humains de l'histoire n'y sont pas, comme la couturière par exemple. Par ailleurs, l'histoire se déroule dans le temps et nous entraîne dans des espaces que le tableau ne nous révèle pas.

→ DEGAS RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE ?

En observant en détail le tableau, on peut observer un dialogue permanent avec les illustrations de l'album.

Le tableau ressemble à une scène de l'histoire, la scène des pages 10-11, le moment où Cléo est humiliée.

On pourrait ainsi reconnaître Cléo au milieu de la scène, Laure derrière elle. Le maître de ballet et le personnage au chapeau haut de forme sont assis au fond, placés au même endroit que dans l'illustration de la page 11.

Le décor de scène est sensiblement le même, mais traité plus simplement dans l'album.

Le nombre de danseuses est de quatorze sur le tableau de Degas, alors

qu'elles sont neuf sur l'illustration de l'album.

Le tableau serait donc comme une image arrêtée, un instantané, une photographie d'une histoire en train de se dérouler. Le titre du tableau *Répétition d'un ballet sur la scène* est tout à fait en correspondance avec le récit puisque dans l'histoire, il est aussi question d'une répétition, comme dans les illustrations.

On comprend mieux comment le tableau *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas a pu inspirer l'album : c'est le développement d'une scène fugitive, d'un moment de répétition, avec son avant et son après. L'album est donc à la fois un travail d'interprétation et une création à part entière.

→ ZOOM SUR LE TABLEAU

Cette partie pourra être utilisée indépendamment des autres activités. Elle consiste en une analyse du tableau afin d'entrer dans l'univers du peintre et d'approfondir son interprétation dans l'album.

Identification de l'œuvre

Artiste : Edgar DEGAS (1834-1917).

Titre : *Répétition d'un ballet sur la scène.*

Date de sa réalisation : 1874.

Dimensions : 54,3 x 73 cm.

Lieu de conservation : Metropolitan Museum of Art, New-York (États-Unis).

Ce tableau est une peinture.

Technique employée : huile sur toile de lin.

Représentation

Ce tableau représente, comme son titre l'indique, la répétition d'un ballet sur une scène. **C'est une scène d'intérieur.**

Différents éléments y sont représentés :

- des danseuses ou petits rats de l'Opéra au nombre de quatorze ;
- trois hommes (le chef d'orchestre, le directeur de ballet, le directeur de l'Opéra ?) ;
- deux volutes de violoncelle ;
- une scène de théâtre avec un décor végétal en arrière plan gauche.

Composition

Le tableau offre un cadrage intéressant. La scène du théâtre est vue du côté gauche, légèrement plus haut, **en plongée**. La scène se situe dans les deux tiers gauches du tableau. C'est là qu'est concentré le maximum des personnages, quinze sur dix-sept. Les deux autres se trouvent en opposition dans le tiers de droite du tableau. Cette composition joue sur les **pleins et les vides**.

Si le regard balaie le tableau de gauche à droite, ce qui semble être le trajet spontané de l'œil, nous voyons d'abord l'homme au bras tendu au milieu des danseuses puis le trio de ballerines qui danse au centre. D'ailleurs le tiers inférieur droit nous montre un espace de scène vide qui ouvre un **espace de fuite** au regard spectateur.

Couleurs et lumières, textures et matières

Malgré les trois taches sombres que forment les figures masculines de la scène et les couleurs plutôt foncées du décor, les danseuses scintillent de lumière, d'une lumière qui semble arriver du côté droit de la scène et par en bas. Elle est intense, chaude et tamisée. Elle crée des ombres sur les parties dénudées des corps des ballerines, la qualité de la peau éclairée n'en est que plus vivante.

Les ombres jouent avec les lumières, apportant une note vibratoire forte et accentuant la perception du mouvement, la légèreté et la grâce des danseuses. Le blanc des tutus ainsi que la lumière qui les éclaire les rend opaques. La texture du tableau semble veloutée comme la peau.

Espace

La profondeur est donnée par le découpage en plans de la scène.

Elle se découpe en quatre plans en profondeur et trois plans de gauche à droite. L'espace est structuré par la disposition des figures sur des diagonales croisées.

- Au premier plan : **les volutes de couleur sombre des violoncelles** attestent de la présence de l'orchestre ;
- au deuxième plan : **les danseuses sont au repos**. À l'extrême gauche du décor, au bord des coulisses, on découvre sept danseuses. Certaines se reposent les yeux fermés, l'une renoue les lacets de ses chaussons, une autre s'étire et baille. En se déplaçant vers le centre de la scène, on rencontre un homme debout, vêtu de noir, bras tendus vers les danseuses en mouvement. Il semble diriger la répétition. Au centre, une danseuse assise regarde la scène en réajustant son chignon ;
- au troisième plan : **deux danseuses répètent en fond de scène et trois autres**, l'une derrière l'autre, bras tendus, sur pointes et formant un trio, **évoluent sur l'avant du plateau** (une quatrième danseuse est dans l'ombre, derrière le trio : on n'aperçoit que son visage) ;
- au quatrième plan : **deux hommes vêtus de noir** sont assis sur des chaises. Celui qui porte un haut de forme est à califourchon sur la chaise à l'envers, mains posées sur le dossier. L'autre a les jambes étendues, les mains dans les poches, dans une posture nonchalante quoique attentive.

Interprétation de l'œuvre

Avec les élèves, plusieurs niveaux d'interprétation peuvent être donnés.

1. On commencera par élaborer une interprétation personnelle de ce tableau, à travers son ressenti et sa culture propre. Le cartel du tableau indique sa date de création, donc son contexte historique et culturel. Le tableau a été peint durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il nous donne à voir, comme l'indique son titre, une scène de travail dans un théâtre, plus exactement un Opéra puisqu'il s'agit de danseuses qui répètent pour un ballet. Dans un même instant, on constate une variété de postures qui, pour certaines, traduisent l'effort, et pour d'autres, le repos. **Cette scène revêt un caractère spontané**, comme si elle était prise sur le vif. Les danseuses ne prennent pas la pose, au contraire. Elles baillent, réajustent leurs coiffures ou leurs accessoires, se reposent pendant que d'autres sont sous les feux de la rampe et suivent la direction d'un maître impliqué : il semble guider leur évolution, bras à demi pliés et dirigés vers le haut, jambe droite fléchie simulant le mouvement qu'il semble demander à ses élèves.

2. On pourra explorer la double page documentaire placée en fin d'album. Des informations sur sa biographie y sont apportées, ainsi que des éléments de son parcours d'artiste. On peut ainsi apprécier le tableau *Répétition d'un ballet sur la scène* dans le parcours du peintre. Avec les élèves, cette double page peut faire l'objet d'une lecture collective commentée. Chacun a la feuille sous les yeux et la lecture des textes est prise en charge par un élève avant d'en discuter ensemble. Des reproductions des œuvres citées seraient évidemment bienvenues pour illustrer le propos et aider à la compréhension.

Pour aller plus loin

Pour aller plus loin dans l'interprétation, il est intéressant de montrer aux élèves que connaître la vie de l'artiste et bien sûr découvrir d'autres œuvres est incontournable pour apprécier ses thèmes favoris, sa manière de les traiter et l'évolution de son travail dans le temps.

Degas utilisait une diversité de techniques et représentait plusieurs fois le même sujet. **Il a d'ailleurs peint une autre version de Répétition d'un ballet sur la scène en 1874, exposée au musée d'Orsay à Paris.** Cette version, peinte aussi à l'huile mais dans un camaïeu de bistres, a souvent été regardée par les critiques d'art comme un dessin et non une peinture. Il est intéressant de voir que dans les deux tableaux, Degas s'applique à peindre chaque danseuse dans l'expression d'une des phases du travail chorégraphique : la tension, l'effort, la détente du repos.

Ce travail de répétition des corps dans des postures différentes se voit dans d'autres toiles comme *Danseuses*, pastel sur papier vers 1890 ; *Danseuses*, pastel de 1899 ; *Danseuses bleues*, huile sur toile vers 1893 ; *Frise de danseuses*, 1893-1898. Ce procédé se retrouve aussi dans d'autres sujets de peinture comme celui des femmes et des nus, par exemple *Femmes se coiffant*, huile sur toile, 1875-1876. On peut dire que Degas propose différentes poses d'un personnage unique, une façon de donner à voir le mouvement en le décomposant.

Il faudra se souvenir que Degas est contemporain de l'apparition de la **photographie**. **Il s'emparera de cette technique moderne à la fin de sa vie** et deviendra aussi photographe.

Les travaux de Muybridge sur la décomposition du mouvement d'un cheval (1884-1885) auront une incidence sur les toiles de Degas qui transformera sa vision d'un de ses sujets préférés, l'hippodrome. On peut imaginer que cette technique a eu une influence sur la composition et le cadrage d'autres tableaux. Peut-être même a-t-il emprunté à la photographie des angles de vue pour ses peintures, par exemple dans le célèbre tableau *Mademoiselle Lala au cirque Fernando*, 1879.

→ REBONDIR SUR L'ALBUM

Comme Degas, Hélène Kérillis nous montre l'envers du décor et nous fait pénétrer les **mystères** qui s'y cachent.

Elle construit son récit en introduisant des éléments et des personnages réels, contemporains du peintre. Le lecteur, qui bascule dans un espace-temps différent, en est par moments troublé.

Pour le travail d'illustration, Lucie Albon s'empare du caractère réaliste des œuvres de Degas. Elle se saisit de sa capacité à capter **l'instantané, le mouvement**. Peut-être s'inspire-t-elle de son procédé de la répétition de posture quand elle dessine la course des trois danseuses dans le couloir ? On peut

imaginer que c'est la décomposition de la course d'une même danseuse.

Enfin, l'illustration joue sur les couleurs et les lumières pour souligner le temps dans lequel évolue Laure : couleurs fraîches, pastel (mais pas au pastel) quand Laure est dans le réel, dans la loge de l'Opéra au début et à la fin du récit, mais teintes plus sombres et effets de matière plus denses quand elle devient Rosita.

On pourra se demander si la version de *Répétition d'un ballet sur la scène*, exposée au musée d'Orsay à Paris, n'a pas influencé l'illustratrice dans l'emploi des bistres et des teintes sourdes.



TRAVAILLER LE CAMAÏEU À PARTIR DES DEUX TABLEAUX *RÉPÉTITION D'UN BALLET SUR LA SCÈNE*

Degas représentait plusieurs fois les mêmes scènes en y introduisant quelques variantes. Pour les deux toiles de *Répétition d'un ballet sur la scène*, Degas a travaillé en camaïeu bistre sur la version de 1874 exposée au musée d'Orsay à Paris.

Une activité sur le camaïeu peut être conduite autour de cette œuvre, que l'on pourra projeter au vidéo projecteur ou imprimer en allant sur le site du musée d'Orsay : www.musee-orsay.fr. On fera une photocopie de l'œuvre la plus claire possible et on en donnera un exemplaire à chaque élève pour qu'il puisse la colorer en utilisant une seule couleur de son choix. Pour voir apparaître le dessin, il faudra faire varier les valeurs de la couleur choisie en créant ainsi des contrastes. On prendra soin de mettre à vue la reproduction, si possible en grand format, du tableau version camaïeu. La technique utilisée pourra être la peinture ou le pastel.

FAIS DANSER TA BALLERINE !

Pour sensibiliser les élèves à la décomposition du mouvement, on pourra proposer une double activité qui utilisera des techniques pratiquées par Degas :

- le dessin ;
- le modelage et la photographie.

1 - Modelage et photographie

- Commencer par une **activité corporelle où les élèves vont bouger**, danser pour prendre conscience, à travers leur propre corps et en voyant celui des autres, du mouvement et de sa décomposition en plusieurs étapes et postures. Inviter les élèves à faire descendre leurs bras comme des petits robots, au ralenti, et compter en combien d'étapes ils arrivent de haut en bas.

- Ensuite, travailler en binôme. **Chaque groupe aura de la terre glaise ou de la pâte à modeler et un appareil photo**. Ils vont fabriquer un petit personnage et appliquer le même mouvement que celui qu'ils auront effectué juste avant sur eux, au bras et/ou à la jambe de la petite sculpture. À chaque étape du mouvement, une photo sera prise pour en garder mémoire. À la fin, les photos seront mises les unes à côté des autres reproduisant le mouvement décomposé du bras et/ou de la jambe. Si ces images sont reliées entre elles sous forme d'un petit livre, alors en le feuillant, ils verront bouger leur personnage. Cet objet, dit jouet optique du pré-cinéma, s'appelle un folioscope ou *flip book*. Sans entrer dans les détails, d'autres jouets optiques tels que le zootrope et le praxinoscope pourraient être utilisés pour mettre en mouvement les images de la danseuse.

Voici un site où se procurer des *flips books* de Muybridge, de Marey et autres précurseurs du XIX^e siècle ainsi que des réalisations très contemporaines : <http://www.heeza.fr>

2 - Dessin

Après cette étape de modelage et de photographie, les élèves pourront s'atteler au dessin d'une danseuse. **Ils danseront d'abord le mouvement** qu'ils veulent faire faire à leur personnage et **ensuite ils en dessineront les différentes étapes**. Le support sera un ensemble de feuilles identiques de petits formats, reliées entre elles par une pince à dessin ou un petit carnet de post-it.

L'idéal pour que le personnage danse bien est de faire au minimum 48 dessins (l'œil voit le mouvement à partir de 24 images par secondes, c'est le cinéma !). Pour le folioscope, on part du principe que pour tourner une page, on met une seconde, alors on met le double de dessins, soit 48).

MESSAGE SECRET !

L'histoire nous transporte dans un univers de mystères et de secrets. Alors explorons cette piste de manière poétique et plastique en créant des rébus et une sculpture à secrets.

1 - Les rébus

Proposer aux élèves d'**inventer** des rébus et de les représenter soit **en les dessinant** soit **en utilisant la technique du collage** (images, photos piochées dans des journaux, magazines...). Bien sûr, il faudra les faire deviner aux autres !

On pourra aussi aller sur ce site très drôle sur lequel on soumet sa phrase et qui la transforme en rébus : <http://www.rebus-o-matic.com/>

2 - Sculpture à secrets

À la manière de Degas qui sculptait, on proposera aux élèves de devenir à leur tour sculpteur en utilisant de la terre glaise associée à d'autres matériaux. Mais la part originale du travail consistera à faire une sculpture à secrets, c'est-à-dire contenant un message que seul le créateur connaîtra.

En effet, pendant la fabrication, le sculpteur va aménager un petit espace creux dans la terre où il viendra soit glisser un petit message codé écrit sur un tout petit morceau de papier soit, encore plus délicat, prononcer très doucement dans le creux de la terre son message secret. Ensuite, il prendra soin de boucher le trou pour que son message ne s'enfuit pas. Cette activité sera un acte éminemment poétique et mystérieux.

Quand la structure en terre sera terminée, elle pourra être décorée avec les autres matériaux choisis. Pour stimuler l'imaginaire, la sculpture de la *Petite danseuse de quatorze ans* de 1878 sera montrée aux élèves. La photo de cette sculpture est disponible sur le site www.sendmuseum.com (utiliser le vidéo-projecteur par exemple).

MISE EN SCÈNE DU TABLEAU *RÉPÉTITION D'UN BALLET SUR LA SCÈNE* EN TROIS DIMENSIONS

Pour sensibiliser les élèves au point de vue, au cadrage, éléments très importants pour la lecture de l'image et manipulé à merveille par Degas, nous leur proposerons de **faire une photographie de la scène du tableau mise en situation réelle avec des élèves de la classe**.

Les personnages sont au nombre de dix-sept, donc dix-sept élèves seront les figurants de la scène, les autres en seront les organisateurs. Ils mettront les figurants en position dans l'espace et prendront la scène en photo. Puis, on inversera les rôles pour avoir ainsi plusieurs photos et permettre à tous de vivre tous les rôles et activités.

On rappellera à cette occasion que Degas faisait parfois poser ses sujets comme par exemple, le célèbre tableau *Dans un café* dit aussi *L'Absinthe*, 1875-1876.

À travers cette activité sera réinvesti le vocabulaire abordé lors de l'étude du tableau et des illustrations de l'album : plongée, contre-plongée, les différents plans, le cadre, le hors-cadre.

ET POUR LA GOURMANDISE, UN ATELIER CUISINE !

Inventer un dessert "mystère". La base pourra être un dessert connu, simple à réaliser comme un gâteau au yaourt ou un gâteau au chocolat dans lequel on introduira un ingrédient mystère.

Ingrédient mystère : un légume (de la carotte râpée), un fruit (une pomme râpée, un raisin sec), une épice (la cannelle, des petites graines d'anis). "L'opéra" est un peu difficile à réaliser !





→ ENTRER DANS SON UNIVERS PAR SES OEUVRES

Le contact direct avec les œuvres serait la situation idéale. Le musée d'Orsay à Paris en possède de nombreuses.

À défaut, voir le site du musée d'Orsay où elles sont répertoriées et photographiées : <http://www.musee-orsay.fr/fr/accueil.html>

→ ENTRER DANS SON OEUVRE PAR SES INSPIRATEURS

Ingres, Delacroix.

→ ENTRER DANS SON UNIVERS PAR LA MUSIQUE

Degas était un amoureux de l'Opéra. C'était une passion. Voici quelques uns de ses opéras et ballets préférés, qu'il a vus et revus de multiples fois, jusqu'à dix-sept fois pour *Sigurd* d'Ernest Reyer.

- *Rigoletto*, Verdi ;
- le ballet *Coppélia*, Delibes ;
- *Guillaume Tell*, Rossini ;
- *La Favorite*, Donizetti ;
- *Faust*, Gounod ;
- *L'Africaine*, Meyerbeer ;
- *Aïda*, Verdi ;
- *La Juive*, Halévy ;
- *Les Huguenots*, *Robert le Diable* et *le Prophète*, Meyerbeer ;
- *Le Cid*, Massenet ;
- *Roméo et Juliette*, Gounod ;
- *Patrie*, Paladilhe ;
- *Ascanio*, Saint-Saëns.

→ RENDRE VISITE À SES CONTEMPORAINS

Même si Degas n'était pas d'accord avec les peintres impressionnistes, il est intéressant de montrer aux élèves qu'à la même période, ce mouvement pictural a été d'une grande importance.

On commencera par rebondir sur les informations données en 3^e de couverture de l'album : "qu'avait-il en commun avec les impressionnistes ?", "a-t-il participé à la révolution artistique de son temps ?"

On relèvera alors les noms des artistes cités, auxquels on ajoutera au moins celui de son ami **Manet**, et ceux de **Monet** et **Renoir**.

À défaut de pouvoir aller au musée, on montrera des reproductions d'œuvres de ces artistes à partir desquelles on essaiera de définir l'impressionnisme. On essaiera aussi de comprendre en quoi Degas s'en distingue (voir la 1^{re} partie, "Se documenter", Le peintre).

On pourra consulter les sites suivants :

- musée d'Orsay (déjà mentionné) www.musee-orsay.fr ;
- www.impressionniste.net/ où l'on trouvera, outre les biographies des peintres impressionnistes, des reproductions d'œuvres et leurs commentaires ;
- <http://www.grandspeintres.com/mouvements/impressionnisme.php>. Une galerie virtuelle pour chaque artiste. On utilisera avec profit la galerie des tableaux de Degas, dans le cadre d'une démarche comparative (ne pas oublier de télécharger les images en grande taille pour une meilleure résolution) ;
- sur le site http://www.impressionniste.net/musees_expositions.htm, on trouvera la liste des principaux musées français où l'on peut voir des tableaux impressionnistes.

Bibliographie

Bibliographie pédagogique

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.

- *Des techniques au service du sens*. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs. CRDP de Poitiers, 2004.

- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Collection "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.

- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.

- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.

- *L'art contemporain*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.

- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.

- *Arts visuels et voyages, civilisations imaginaires*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.

- *TDC école n° 18*, l'opéra. CNDP, mai 2008.

Dans la collection "Pont des Arts"

- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.

- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.

- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.

- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.

- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons", *Printemps, Été, Automne, Hiver* d'Arcimboldo. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/sommaire> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).



Vie et œuvre de Degas	Autres arts : ● Peinture ▲ Littérature * Opéra ■ Arts visuels	Histoire
<p>1834 : naissance de Degas.</p> <p>1854 : Degas suit les cours de Lamothe, élève d'Ingres 1855 : école des Beaux-Arts de Paris.</p> <p>1860 : voyage en Italie ; <i>La Famille Bellelli</i>.</p> <p>1865 : expose au Salon parisien.</p> <p>1869 : peintures historiques. S'intéresse au monde de l'Opéra et au quotidien ; <i>L'Orchestre de l'Opéra</i>, <i>Les Repasseuses</i>.</p> <p>1874 : retour à Paris. Nombreuses œuvres à propos des danseuses ; <i>Répétition d'un ballet sur la scène</i>, <i>La Classe de danse</i>.</p>	<p>Mouvements romantique et réaliste se croisent en milieu de siècle.</p> <p>1834 : <i>Femmes d'Alger dans leur appartement</i>, Delacroix. ● 1839 : arrivée du daguerréotype en France. ■</p> <p>1847 : <i>Macbeth</i>, Verdi. *</p> <p>1850 : première Exposition universelle à Londres ; ■ <i>Un Enterrement à Ornans</i> de Courbet fait scandale au Salon par son réalisme. ●</p> <p>1851 : <i>Rigoletto</i>, Verdi. *</p> <p>1853 : <i>Les Châtiments</i>, Hugo. ▲</p> <p>1855 : <i>La Traviata</i>, Verdi ; * <i>L'Atelier du peintre</i>, Courbet. ●</p> <p>1856 : <i>Les Contemplations</i>, Hugo. ▲</p> <p>1857 : <i>Les Fleurs du mal</i>, Baudelaire et <i>Madame Bovary</i>, Flaubert. ▲</p> <p>1861 : naissance de Méliès (cinéma). ■</p> <p>1862 : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire et <i>Les Misérables</i>, Hugo ; ▲ <i>Macbeth</i>, Verdi. *</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p>1867 : <i>Don Carlos</i>, Verdi. *</p> <p>1873 : <i>Impression, soleil levant</i>, Monet. ●</p> <p>1874 : première Exposition impressionniste ; <i>La Danseuse</i>, Renoir. ●</p>	<p>1830 à 1848 : Monarchie de Juillet et règne de Louis-Philippe I^{er}.</p> <p>1848 : Révolution de Février. 1848-1851 : II^e République Louis-Napoléon Bonaparte élu président de la République.</p> <p>2 décembre 1851 : Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.</p> <p>1852 à 1870 : Second Empire : - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III ;</p> <p>- 1869 : inauguration du Canal de Suez ; - 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ; - 2 septembre 1870 : Sedan. Capitulation de l'Empereur ; - 4 septembre 1870 : déchéance de l'Empereur et proclamation de la République.</p> <p>1870-1940 : III^e République : - automne / hiver 1870-1871 : siège de Paris ; - 1871 : Thiers, chef du gouvernement ; - mars-mai 1871 : Commune de Paris ; - 10 mai 1871 : traité de Francfort. La France cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine ;</p>

Vie et œuvre de Degas	Autres arts : ● Peinture ▲ Littérature * Opéra ■ Arts visuels	Histoire
<p>1875 : il vit de ses œuvres ; <i>L'Absinthe</i>.</p> <p>1877-1879 : série de monotypes et sculpture (cire, bronze). <i>Danseuses au repos, Mlle Lala au cirque Fernando</i>.</p> <p>1880 : début de ses problèmes de vue.</p> <p>1881 : <i>La Grande danseuse</i> (cire) est présentée à l'Exposition impressionniste.</p> <p>1884 : nus très réalistes.</p> <p>1886 : voyage à Tanger sur les pas de Delacroix ; <i>Danseuses</i>.</p> <p>1889 : <i>Deux Baigneuses sur l'herbe</i>.</p> <p>1890 : presque aveugle, il ne se consacre plus qu'à la sculpture ; <i>Femmes nues se coiffant</i>.</p> <p>1892 : dernière exposition de 26 paysages à la galerie Durand-Ruel.</p> <p>1905 : il se retrace dans son atelier à cause de sa cécité.</p> <p>Degas meurt en 1917.</p>	<p>1875 : <i>Carmen</i>, Bizet. *</p> <p>1877 : <i>Cinq mars</i>, Gounod ; * <i>L'Assommoir</i>, Zola. ▲</p> <p>1880 : <i>Boule de suif</i>, Maupassant. ▲</p> <p>1883 : <i>Une Vie</i>, Maupassant. ▲</p> <p>Le symbolisme commence à émerger. 1884 : <i>Le Déjeuner des canotiers</i>, Renoir ; ● <i>Les Contes de la Bécasse</i>, Maupassant. ▲</p> <p>1889 : <i>Les Iris</i>, Van Gogh. ●</p> <p>1890 : <i>Les Joueurs de cartes</i>, Cézanne. ●</p> <p>1891 : <i>Femmes tahitiennes</i>, Gauguin. ●</p> <p>1894 : Mucha crée l'Art nouveau. ●</p> <p>1895 : première séance publique du 7^e art, <i>La Sortie de l'usine, L'Arroseur arrosé</i>, par les frères Lumière. ■</p> <p>1897 : <i>Nymphéas</i>, Monet. ●</p> <p>1898 : "J'accuse" de Zola publié dans le journal <i>L'Aurore</i> ; ▲ <i>La Vie de bohème</i>, Puccini. *</p> <p>1900 : Exposition universelle à Paris. ■</p> <p>1901-1904 : période bleue de Picasso. ●</p> <p>Naît le fauvisme. 1905 : Salon d'automne (Marquet, Vlaminck, Derain, Van Dongen). ●</p> <p>1907 : Braque et Picasso ouvrent la voie du cubisme ; <i>Les Demoiselles d'Avignon</i>, Picasso. ●</p> <p>1907-1913 : période rose de Picasso. ●</p> <p>1913 : <i>Alcools</i>, Apollinaire. ▲ <i>Le Sacre du printemps</i>, Stravinski. *</p>	<p>- 30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République ;</p> <p>- 1880 à 1882 : lois scolaires de Jules Ferry ;</p> <p>- 1885 : expansion coloniale française (Afrique, Asie du sud-est) ;</p> <p>- 22 décembre 1894 : condamnation du capitaine Dreyfus ;</p> <p>- 13 janvier 1898 : début du combat pour la révision du procès de Dreyfus ;</p> <p>- 1905 : loi de séparation de l'Église et de l'État ;</p> <p>- 1906 : réhabilitation du capitaine Dreyfus ;</p> <p>- 31 juillet 1914 : assassinat de Jaurès ;</p> <p>- 3 août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France ;</p> <p>- 1916 : Bataille de Verdun ;</p> <p>- 1917 : entrée en guerre des États-Unis ; Révolution russe.</p>

Mystères

en coulisse

“Hors d’haleine, Laure s’engouffre dans l’Opéra...”.

La répétition de danse va commencer.

Dès qu’elle enfle son tutu, la tête lui tourne et c’est le noir.

Mais pourquoi l’appelle-t-on Rosita ? Que signifient les lettres *J.E.B.A.* brodées sur le ruban de son amie Cléo ? Qui lui veut du mal ?

Transportée dans une aventure à travers le temps, entre passé et présent, Laure va être confrontée à la jalousie des danseuses et au découragement d’un petit rat. C’est l’amitié qui la mènera au bout de son apprentissage et nous découvrir les Mystères en coulisse...

De page en page, Hélène Kérillis et Lucie Albon tiennent le jeune lecteur en haleine à travers leurs *Mystères en coulisse* en exploitant des détails d’un tableau que l’enfant ne découvre qu’à la fin de l’album : **Répétition d’un ballet sur la scène** de Degas. Tout peut alors (re)commencer : reconnaître dans le tableau les éléments du récit, en savoir plus, inventer une histoire à son tour, l’illustrer...

Le livret de **propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter l’album : il propose des ressources documentaires et de nombreuses activités dans lesquelles l’enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L’enseignant pourra :

- **se documenter** sur l’auteur et l’illustratrice de l’album, ainsi que sur **Degas, peintre impressionniste** ;
- intégrer la lecture de l’album à son projet pédagogique, avec **deux séquences détaillées** ;
- travailler en **transversalité** le **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire), l’**EPS**, les **pratiques artistiques** et l’**histoire des arts** ;
- faire **débattre** sa classe ;
- **étudier** de manière précise le tableau de Degas ;
- prolonger la lecture par des **activités artistiques et culturelles** ;
- élargir la réflexion grâce au **tableau chronologique** proposé à la fin du livret.

→ SOMMAIRE

Rappel des I.O.

Les outils proposés

1. **SE DOCUMENTER** : l’auteur ; l’illustratrice ; entretien entre l’auteur et l’illustratrice ; le peintre
2. **LIRE L’ALBUM EN CLASSE**
3. **DÉBATTRE** : l’album raconte-t-il la même histoire que le tableau de Degas ?
4. **PROLONGER LA LECTURE** par des activités artistiques et culturelles
5. **ENTRER DANS L’UNIVERS DE DEGAS**
6. **FRISE CHRONOLOGIQUE**

Prix TTC : 5 €

CRDP de l’académie d’Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-459-3
Réf : 130E4213

